

ANGERINFOS

AMICALE NATIONALE DES GÉOMÈTRES-EXPERTS RETRAITÉS

Sommaire

- p.2 **ANGER INFOS** - LE CARNET
- p.3 **ANGER INFOS** - ÉDITO
- p.4 **ANGER INFOS** - LE FORUM DES LECTEURS
- p.6 **LIBRE PROPOS** - HISTOIRE
- p.9 **VOYAGE** - PROGRAMME REGARDS DU JAPON
- p.16 **HORIZONS** - VOLCANS ACTIFS (1^{re} PARTIE)
- p.18 **LOISIRS / CULTURE**

Le carnet

Nous avons été informés des décès de :

Région de Lyon	Pierre BOINET 39 rue MALEZIEU-BRIQUET – 02870 CREPY Jean-Claude BISTON 343 rue de la PIEMENTE – 69009 LYON
Région de Paris	Jacques TASSOU 30 ter rue du Dr Foucault – 92000 NANTERRE Charles RANQUE 590 chemin de l'Olivette – 13100 AIX EN PROVENCE
Région de Rennes	Henri MINET 16 rue de la Pionniere – 35800 DINARD
Région de Strasbourg	Bernard BRUN 8 place du Général MILHAUD– 68127 S ^{TE} CROIX EN PLAINE

Nouveaux membres de l'ANGER

Daniel CHABANOL (Délégué du Commissaire du gouvernement) Christine Fernandez (Compagne de C. VEILLARD)	Région de Lyon
Frédéric PRIVE	Région de Nancy

Les nouveaux retraités

Mai à septembre 2023

Région d'Angers	Thierry GAUTIER – Alain GARCIA – Benoit ONILLON Régis ONILLON
Région de Bordeaux	Claude LEDEUN – Jean-Marc DAURE
Région de Lyon	Jean-Claude COLLOUD
Région de Montpellier	Patrick CHABERT
Région d'Orléans	Guillemette ROULLIER
Région de Paris	Philippe DELAPLACE – Sylvain MILOT
Région de Poitiers	Benoit GUICHARD
Région de la Réunion-Mayotte	Pascal LAURENT
Région de Rennes	Didier BUNEL
Région de Strasbourg	Jean MEYER
Région de Toulouse	Jean-Louis TARAYRE

Ensemble, tissons une retraite épanouie : le pouvoir de l'union

Michel-Patrick Lagoutte, président de l'ANGER

Chers retraités, chères retraitées,

Dans un monde en perpétuelle évolution, notre amicale se doit de contribuer à ce que notre retraite soit plus épanouie et enrichissante. Aujourd'hui, nous voulons mettre en avant le pouvoir de l'union et de la solidarité qui anime notre amicale, car ensemble, nous sommes plus forts.

Depuis la création de celle-ci, nous avons fait la preuve d'une résilience et d'une détermination inébranlable. En partageant à travers notre revue et nos différentes rencontres régionales ou nationales, nos expériences, nos connaissances et nos compétences, nous avons bâti des liens qui transcendent les générations et les parcours de vie. Notre diversité est notre plus grande richesse, car elle nous permet de nous soutenir mutuellement, d'apprendre les uns des autres et de relever ensemble les défis de la vie qui suit la vie active.

Notre amicale de retraités ne se limite pas à une simple réunion de personnes partageant une étape de la vie en commun. Elle est le reflet de notre volonté collective de contribuer positivement à la société qui nous entoure. Nos implications dans la vie de la cité, nos projets solidaires, nos actions caritatives et notre engagement auprès des jeunes générations démontrent que nous avons encore beaucoup à apporter.

Les retraités, par leurs expériences et leur sagesse, sont une véritable bibliothèque vivante. Notre capacité à transmettre notre savoir-faire, nos valeurs et nos histoires aide à tisser des liens intergénérationnels essentiels pour une société équilibrée et harmonieuse. Soyons fiers de cette mission qui nous est attribuée, car notre héritage sera gravé dans les mémoires des générations futures.

Cependant, nous ne pouvons pas ignorer les défis exigeants auxquels nous devons faire face en tant que retraités. Les questions liées à la santé, à la sécurité financière et à l'isolement social peuvent être des sources d'inquiétude pour certains d'entre nous. C'est pourquoi notre amicale se

tient prête à offrir un soutien inconditionnel aux membres qui en ont besoin, en prévoyant des espaces d'écoute et d'échange par les relais des délégués de région, en favorisant l'accès à des services de qualité et en renforçant notre réseau de solidarité.

Ainsi, en tant que membres de cette amicale, nous devons continuer à promouvoir la communication, l'entraide et la convivialité au sein de celle-ci. Chacun d'entre nous a le pouvoir d'initier un changement positif, que ce soit en organisant des activités, des conférences culturelles, en participant aux Mini-congrès régionaux, aux voyages annuels ou en partageant vos passions au travers d'articles publiés dans notre revue.

Cette revue, avec l'aide de la société PUBLI-TOPEX que je voulais ici remercier et principalement son président François MAZUYER et son directeur de publications Olivier ROCHARD, nous l'avons souhaitée plus active, plus lisible, plus actuelle, en plus de deux articles, histoire et passion et de la présentation du projet de voyage au Japon, elle vous proposera aussi deux nouvelles rubriques, « ce que nous avons aimé lire et écouter » et « le courrier des lecteurs » qui je l'espère vous allez nous aider à faire vivre.

En conclusion, notre amicale de retraités est bien plus qu'un simple regroupement de personnes âgées. Elle est le symbole de notre force collective, de notre désir de rester actifs et engagés dans la société et de notre volonté de laisser une empreinte positive dans le monde qui nous entoure. Ensemble, nous tisserons une retraite épanouie, solidaire et pleine de sens.

Unis dans la diversité, portés par nos expériences, nous sommes prêts à relever tous les défis qui se présenteront à nous. Notre avenir, c'est nous qui le dessinons. Alors, continuons à avancer main dans la main, avec le cœur rempli de bienveillance et d'optimisme.

Vive notre amicale de retraités ! ■



« Les retraités, par leurs expériences et leur sagesse, sont une véritable bibliothèque vivante. »

Nous proposons cette rubrique où vous pourrez réagir au bulletin « ANGERinfos », donner des nouvelles de votre vie de retraité, partager ou proposer des événements. Cette rubrique étant la votre, elle ne pourra exister que si vous la faites vivre.

Question :

Le carnet nous révèle les différentes étapes de nos confrères (départ en retraite, adhésion à l'ANGER, et... décès). Ne pourrait-on pas rendre hommage à ceux qui nous quittent en signalant leur engagement dans la profession (Président de chambre, Conseiller régional ou autre).

Réponse :

C'est une bonne suggestion et nous demanderons aux délégués régionaux de nous signaler les différents engagements des confrères.

Question :

Je viens de lire un article dans la revue « CHALLENGES » qui alerte sur la possible main-mise du gouvernement sur les réserves des caisses de retraite complémentaire (voir le document reproduit page suivante). Qu'en est-il pour la CIPAV ?

Réponse :

Le directeur de la CIPAV rencontré à plusieurs reprises nous a affirmé que ces réserves sont inaliénables. Il devait nous l'écrire ! Nous le relançons.

Très intéressante série de notre ami Daniel JOUANNET sur le monde des baleines. Un retraité actif ! Peut-être, fera-t-il naître des vocations ? ■

« Merci, et nous attendons vos récits pour les publier. »

Le graphique

Les cagnottes sociales aiguïsent l'appétit de l'Etat

Du jamais-vu depuis quinze ans. Les caisses de l'assurance-chômage et des retraites complémentaires des salariés du privé débordent. Au point que la crise sanitaire, qui avait plongé les déficits dans des abîmes inédits, paraît un lointain souvenir. Selon les dernières prévisions, les régimes de retraites complémentaires Agirc-Arrco dégageront 3,6 milliards d'euros en 2023, après 5,6 milliards en 2022, tandis que l'Unédic affichera

un excédent record de 8,7 milliards en 2025, après 5,4 milliards en 2024. De quoi aiguïser les appétits. Le gouvernement a déjà annoncé qu'il ponctionnerait 12 milliards dans les comptes de l'assurance-chômage d'ici à 2026 afin de financer en particulier l'accompagnement des chômeurs. Et les retraites complémentaires pourraient aussi être mises à contribution pour combler le déficit public. **Laurent Fargues**

LEÇON N°1

Conjoncturel

Largement financées par les cotisations sociales, les caisses des régimes de retraite complémentaire et de l'assurance-chômage sont très dépendantes du marché du travail. La hausse du chômage après la crise de 2008 a durablement plombé les comptes, tandis que les effets de la pandémie ont vite été effacés grâce au dynamisme des créations d'emploi.

LEÇON N°2

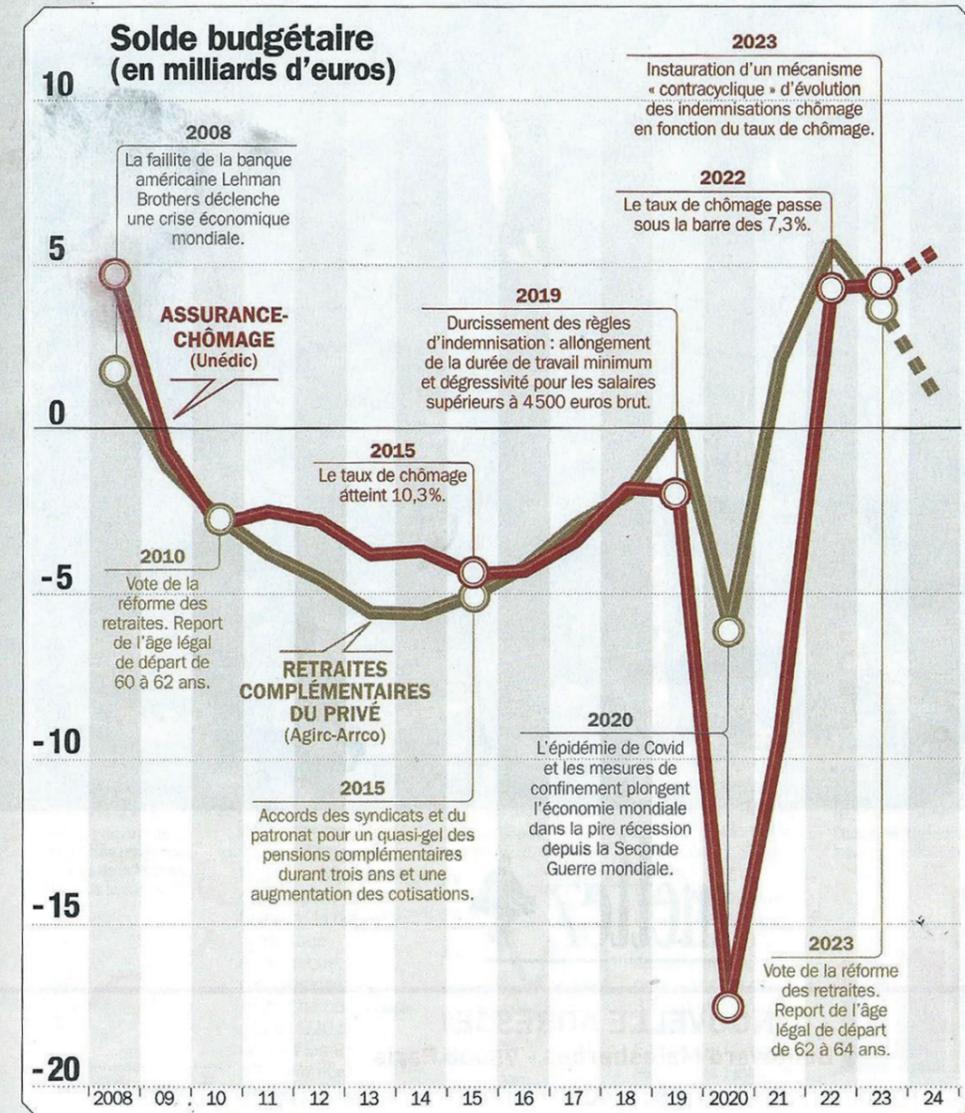
Structurel

Outre la conjoncture, les excédents actuels proviennent de plusieurs réformes : recul de l'âge de la retraite à 62 ans, gels répétés des pensions complémentaires, durcissement des règles d'indemnisation. Le report de l'âge légal à 64 ans va encore générer des gains en augmentant les rentrées de cotisations.

LEÇON N°3

Cruel

Soucieux de réduire le déficit public, le gouvernement lorgne ces excédents, théoriquement gérés par les syndicats et le patronat. Il n'hésitera pas à ponctionner l'Unédic, sévèrement cadrée par l'Etat depuis 2019. En revanche, les caisses Agirc-Arrco sont toujours tenues par les partenaires sociaux, qui ont pris des décisions douloureuses pour redresser les comptes.



SOURCES : UNEDIC, AGIRC-ARRCO, CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES.

Les guillotins de Picpus

Guy Bernuchon

Guide conférencier bénévole.

Paris Historique, association pour la sauvegarde et la mise en valeur du Paris-Historique.
<https://www.paris-historique.org>

Le Jardin de Picpus, lieu de mémoire des guillotins de la place du trône renversé

Il est un lieu historique discret, au cœur d'une rue très fréquentée du XII^e arrondissement de Paris, et qui mérite pourtant qu'on s'y attarde un moment tant ce lieu confidentiel, est indissociable d'un moment fort de notre histoire ; une période complexe, cataloguée, comme l'une des phases emblématiques de la Révolution française et qualifiée par l'historiographie de « Grande Terreur » ; celle-ci court du 22 prairial au 09 thermidor de « l'an II de la République une et indivisible » (du 10 juin au 27 juillet 1794). Ce lieu est un cimetière : le cimetière de Picpus, désigné plus couramment sous l'appellation bucolique de « Jardin de Picpus », situé au n° 35 de la rue éponyme. Il s'agit d'un cimetière bien spécifique, d'un lieu historique peu connu, relativement confidentiel. C'est, en effet, un endroit préservé qui conserve et entretient le souvenir et la mémoire des guillotins de la Grande Terreur. Mille trois cent six victimes, condamnées par le Tribunal Révolutionnaire de Paris, furent exécutées, durant quarante-cinq jours du 23 prairial (11 juin) au 27 juillet (9 thermidor), place de la Barrière du Trône renversé (actuelle place de la Nation) et inhumées dans ce « Jardin ».

Notons qu'il s'agit de l'unique lieu d'inhumation de guillotins de la Révolution parvenu jusqu'à nous, fidèlement entretenu et entièrement visible de nos jours.

En effet, pendant toute la durée de la Révolution, quatre cimetières ont accueilli les dépouilles de nombreux et célèbres guillotins : la Madeleine (Louis XVI, Marie-Antoinette, les Girondins, Olympe de Gouges, Madame Roland, Charlotte Corday, Philippe Égalité...), les Errancis, proche du parc Monceau (Georges-Jacques Danton, Camille Desmoulins, Jacques-René Hébert, Maximilien Robespierre, Louis-Antoine de Saint-Just...), Sainte Marguerite et Picpus. Ces lieux n'existent plus, à peine si une plaque en signale l'endroit et en rappelle le souvenir, exception faite – mais d'importance – de la Chapelle Expiatoire à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette, située à proximité de la Madeleine là où précisément auraient été retrouvées, identifiées et exhumées leurs dépouilles avant qu'elles ne fussent transportées, célébrées et inhumées en grandes pompes à la nécropole des rois de France à Saint-Denis, sous la Restauration le 21 janvier 1815.

Ces cimetières – tous les cimetières intra-muros – à l'exception notable de celui de Picpus, furent désaffectés au XIX^e siècle, et les ossements déversés, rangés, pêle-mêle dans les catacombes et l'ossuaire du Père Lachaise. Pas de tombes pour les acteurs majeurs de la Révolution !

À la différence de ces cimetières, celui de Picpus, n'était pas, à l'origine, un cimetière.

Avant la Révolution il s'agit d'un couvent de chanoines régulières de Saint-Augustin de la Victoire-de-Lépante, désaffecté en 1790 et récupéré par le citoyen Coignard qui, en mars 1794, en fait un lieu d'accueil, une maison de santé aussitôt transformée en un lieu de détention... payant ! pour environ 150 « détenus ».

Lorsque la guillotine fonctionne à plein régime à la Barrière du Trône renversé, faisant 1 306 victimes en six semaines, (soit en moyenne 33 exécutions par jour), l'inhumation des nombreux corps pose évidemment problème. Mais la localisation de l'échafaud à cet endroit, hors des murs de la ville, dans un environnement quasi champêtre, permet un traitement discret des opérations *post mortem* ; les autorités de la municipalité, sous la conduite de l'architecte de la commune de Paris, Bernard Poyet, réquisitionnent la partie arrière d'une propriété située à moins de deux cents mètres de l'échafaud. Cette propriété de deux hectares, relativement étendue, comprenant un vaste jardin et bien enclose de hauts murs, est l'endroit « idéal ». Les charrettes chargées des corps mutilés accèdent par l'arrière de la propriété grâce à une porte charretière qui a été ouverte dans le mur (visible encore aujourd'hui) ; ainsi à l'abri des regards, les corps sont dépouillés de leurs vêtements, dûment répertoriés pour être remis aux hospices et aux indigents, avant d'être entassés et rangés dans deux larges fosses creusées au fond du jardin de la propriété.

Comment se fait-il que, seul le cimetière de Picpus, ait perduré ?

Parmi les exécutés figurent de nombreux représentants des plus illustres familles de la noblesse d'ancien régime : La Rochefoucauld, Noailles, Créqui-Montmorency, Fénelon, Lévis, Talaru, Nicolay, Rohan, Montalembert, Beauharnais, Gesvres, Grimaldi, Salm-Kyburg...

L'enclos, oublié après la révolution, est racheté en secret le 24 brumaire de l'an IV (14 novembre 1796) par la princesse Amélie Zéphyrine de Salm-Kyburg, (épouse Hohenzollern-Sigmaringen), dont le frère, le prince Frédéric III de



Salm Kyrburg a été guillotiné à la barrière du trône et inhumé à Picpus.

En 1802, plusieurs membres des familles aristocratiques dont les parents furent exécutés et enterrés dans les lieux, rallient la princesse et fondent le Comité de la Société de Picpus pour acquérir l'ensemble du domaine afin, non seulement d'y perpétuer la mémoire de leurs défunts alliés mais aussi d'y établir, à proximité immédiate des fosses, un second cimetière réservé à l'inhumation des descendants des familles nobles d'Ancien Régime pourvu qu'ils puissent arguer d'un aïeul guillotiné et enseveli, en ce lieu, pendant la Grande Terreur. Aujourd'hui, il est encore possible d'apercevoir des convois funéraires « chics » pénétrer dans la propriété.

Ainsi, une promenade, de nos jours, au milieu des tombes et des tombeaux du Jardin de Picpus, déploie devant nos yeux étonnés un impressionnant concentré funèbre et funéraire du bottin mondain de l'aristocratie d'ancien régime.

Ayant découvert cet endroit discret, par hasard, à l'occasion de la commémoration de l'Indépendance Day, un 4 juillet, et de la célébration associée, de la mémoire de La Fayette par l'Ambassadeur des États-Unis, je m'interrogeai sur la présence, en ce lieu, de la tombe du célèbre Marquis, né Gilbert du Motier (1757-1834).

C'est ainsi que je découvris d'une part, le Jardin de Picpus et son passé « révolutionnaire » et, d'autre part, la pratique consistant d'y enterrer les descendants des guillotins de 1794. Le Marquis avait épousé Marie-Adrienne Françoise de Noailles, fille du duc d'Ayen qui verra périr sur l'échafaud, en juillet 1794, sa grand-mère, la maréchale de Noailles, sa mère, la duchesse

d'Ayen, et sa sœur, la vicomtesse de Noailles. À sa mort, en 1807, Adrienne de La Fayette sera donc inhumée dans le « nouveau » cimetière de Picpus, en proximité immédiate des fosses communes ayant recueilli les dépouilles de ses parents ; le Marquis, son époux, l'y rejoindra, à sa mort, en 1834.

Mon immersion dans les archives du Tribunal Révolutionnaire de Paris (TRP)

La découverte fortuite du jardin de Picpus et de sa « scénographie » m'ont donné envie d'approcher – par une recherche et des lectures personnelles le destin singulier de ces hommes et ces femmes qui ont terminé leur vie place du Trône renversé. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Pour quels motifs ont-ils été condamnés ? Quels furent leurs parcours de vie et de mort, du tréfonds de leur province jusqu'au Tribunal Révolutionnaire de Paris, puis jusqu'à la guillotine de la barrière du Trône pour finir dans les fosses communes du Jardin de Picpus ?

Les personnages illustres que nous avons déjà mentionnés, ne doivent pas nous faire oublier que les charrettes de condamnés, convoient conjointement, une majorité de gens du peuple : artisans, domestiques, manouvriers, paysans, curés de campagne, agents publics, boutiquiers...

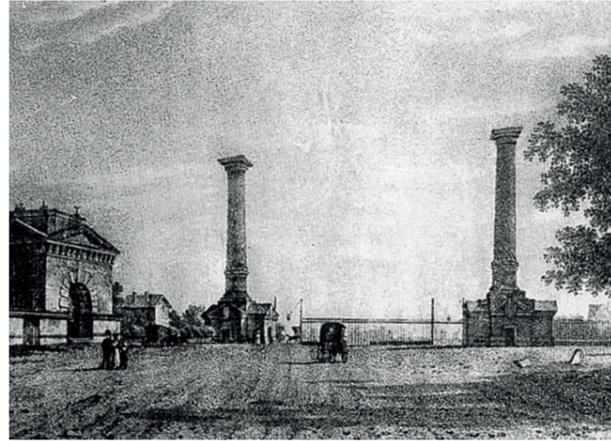
L'exploration des sources et archives « documentaires » des paroles, des écrits, des motivations et des comportements des hommes et des femmes qui ont traversé, agi, subi ou « fait » l'histoire de cette période, des plus illustres et des plus connus, aux plus obscurs, et aux plus humbles, doivent légitimement ●●●

De gauche à droite :

Victor Marec (1862-1920), Cimetière de Picpus, Paris, musée Carnavalet © D.R.

Intérieur d'un Comité Révolutionnaire sous la Terreur (1793-1794) © D.R.

Les guillotinsés de Picpus



De gauche à droite :

La barrière du Trône à l'époque de la Révolution
© D.R.

Les Archives Nationales
© D.R.

– me semble-t-il – exciter encore aujourd'hui notre curiosité et notre intérêt.

Pour en savoir plus, j'ai donc fréquenté, durant une dizaine d'années (heureuse et bienvenue retraite !), les Archives Nationales où j'ai consulté, lu, répertorié, les dossiers des 1 619 « prévenus de crime contre révolutionnaire », 1 306 condamnés, 313 acquittés (20%), l'équivalent de 54 boîtes d'archives.

Exhumer et décrypter les documents de l'instruction de leur procès, leurs « papiers » personnels, sans à priori et en se préservant des idées et jugements péremptoires et moraux, permet-il d'entrevoir et d'esquisser les motivations, les comportements, de repérer quelques déclis psychologiques des protagonistes du temps ?

Telle a été ma quête somme toute modeste au regard de l'historiographie abondante et riche de la Révolution française et particulièrement de cette période ; capturer des moments de vie, des itinéraires d'hommes et de femmes, exhumer des instantanés, pointer des comportements et esquisser des modes de pensée de quelques acteurs de la période : des accusés principalement, mais aussi des dénonciateurs, des témoins, des dénoncés, des juges, des accusateurs, des défenseurs, des jurés, nobles, bourgeois, sans-culottes, ecclésiastiques, élus publics, représentants du peuple, par le seul témoignage brut de l'archive, « Grain à partir duquel je recherche des formes et du sens » ... « récits minuscules... morceaux du réel »... (Arlette Farge, « La vie fragile, violences, pouvoirs et solidarités à Paris au XVIII^e siècle »). La mise en exergue de quelques procès emblé-



matiques, très caractéristiques de la période, restitués dans leur contexte, confirme, ce que fut cette justice d'exception, et révèle ce qui se joue dans ce moment violent, conflictuel, tragique et – hélas – humain trop humain car fratricide.

Ouvrir pour la première fois un carton d'archives, exhumer – avec émotion – des papiers inertes depuis plus de deux cents ans, scruter des documents originaux tous lisiblement et soigneusement calligraphiés à la plume, ressusciter des bons et beaux mots oubliés, faire « entendre » des phrases et expressions inédites, s'étonner devant des tournures et syntaxes naïves, quelquefois subtiles et élégantes, souvent brutales, parfois argumentées et inspirées, éclairer des recoins d'un passé endormi, enfin, sauter de plain-pied dans des morceaux de décors évanouis, y recomposer des mosaïques d'histoires personnelles, et voilà que s'avance vers nous doucement – comme peu à peu tirée du coma – une foule d'anonymes curieux disponibles, pressés de témoigner. ■

« Ces papiers déposés là depuis longtemps... ne sont pas des papiers, mais des vies d'hommes... »

Jules Michelet

Je propose un échantillon de mes découvertes lors d'une conférence en salle sur les Guillotinés de Picpus, complétée d'une visite, sur place, du Jardin de Picpus, ainsi qu'une visite de La Chapelle Expiatoire.

Regards du Japon

Voyage organisé par l'agence PARTIR.



Osaka :
Le quartier de
Shinsaibashi
© D.R.

**Séjour-découverte
de 12 jours & 10 nuits
29 mai au 9 juin 2024**

Pour d'innombrables Occidentaux, le Japon demeure une destination méconnue, un pays à énigmes, un puzzle constitué de pièces disparates, difficile à appréhender dans sa totalité. C'est justement là que réside son caractère unique et fascinant. Ce circuit vous offre une vision du Japon privilégiant les hauts lieux touristiques, qui sont autant de symboles d'un pays aussi mystérieux que généreux en beautés naturelles et en trésors culturels.

1^{er} JOUR

FRANCE / OSAKA

- ▶ Rendez-vous à l'aéroport de Paris CDG.
 - ▶ Assistance aux formalités d'enregistrement.
 - ▶ Envol à destination d'Osaka sur vol régulier de la Compagnie KLM/AIR France.
- HORAIRES À TITRE INDICATIF :
Vol KL1406 de PARIS CDG à 10h15 – Arrivée à AMSTERDAM à 11h35.
Vol KL867 de AMSTERDAM à 13h20 – Arrivée à OSAKA à 08h50 le lendemain.
- ▶ Prestations et nuit à bord.

JOUR 2

OSAKA/ HIMEJI (environ 90 km)

- ▶ Petit déjeuner à bord.

- ▶ Arrivée à l'aéroport d'Osaka et accueil par votre guide francophone.
- Osaka est la capitale commerciale du Japon.
- ▶ Nous nous en ferons une bonne idée par la visite du quartier de Shinsaibashi dont nous parcourons la rue couverte où de vieilles échoppes traditionnelles côtoient les enseignes prestigieuses des grands magasins.
 - ▶ Visite du Grand sanctuaire de Sumiyoshi, le plus célèbre d'Osaka. Trésor National entouré de 700 lanternes de pierre offertes par des marins, il est dédié depuis les temps anciens aux dieux protecteurs des voyages en mer.
- Le Taiko-bashi, superbe pont rouge d'une arche très pentue en est l'attraction principale. Promenade dans les galeries marchandes souterraines du quartier Umeda en plein cœur du centre-ville.
- ▶ Déjeuner au restaurant.
 - ▶ Ascension de l'Umeda Sky Building, un gratte-ciel futuriste à deux tours. Ascension jusqu'à l'observatoire du 39^e étage, surnommé Observatoire du Jardin flottant, à 173 mètres du sol, d'où le panorama sur la ville est époustoufflant. La terrasse comporte aussi une exposition de matériel hightech et un centre de jeux de « réalité virtuelle ». ●●●



- ▶ Départ pour Himeji.
- ▶ Dîner à proximité de l'hôtel.
- ▶ Nuit à l'hôtel.

JOUR 3 HIMEJI / HIROSHIMA / MIYAJIMAGUCHI (environ 270 km)

- ▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.
- ▶ Départ en autocar privé pour Himeji.
- ▶ Visite du château « du Héron Blanc », riche d'un passé vieux de 530 ans, très bel exemple de l'architecture japonaise et considéré comme le plus beau château du Japon. Sa gracieuse silhouette fait songer à l'envol d'un héron. Cette forteresse inexpugnable n'a jamais connu le combat.
- ▶ Déjeuner en cours de route.
- ▶ Continuation sur Hiroshima.
- ▶ Visite de la ville d'Hiroshima : le Parc du Mémorial de la paix, déclaré patrimoine mondial par l'Unesco, avec le Dôme (l'ancien Office de la promotion industrielle) situé au point d'impact de l'explosion et laissé en ruine comme témoignage ; le remarquable Musée du Souvenir et de la Paix, conçu par l'architecte vedette Kenzo Tange et consacré à la bombe atomique.
- ▶ Continuation sur Miyajimaguchi, localité en face de Miyajima. Installation à l'hôtel.
- ▶ Dîner et nuit à l'hôtel.

JOUR 4 HIMEJI / HIROSHIMA / MIYAJIMAGUCHI (environ 270 km)

- ▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.
- ▶ Traversée en ferry vers l'île sacrée de Miyajima, considérée comme l'un des trois plus beaux paysages de l'archipel.
- ▶ Visite du sanctuaire sur pilotis d'Itsukushima, déclaré

patrimoine mondial par l'Unesco, annoncé par un imposant torii de bois rouge, construit au milieu de la baie ; à marée haute, l'ensemble paraît flotter sur la mer tel un vaisseau géant.

▶ Hall des « mille tatamis », pont en dos d'âne, pagode étagée Taho-to illustreront les différents aspects de l'architecture traditionnelle japonaise.

▶ **INSTANT INSOLITE :** Déjeuner « d'Okonomiyaki », la spécialité de Hiroshima.

▶ Continuation sur Okayama.

Promenade dans le jardin Korakuen, considéré comme l'un des trois plus beaux jardins du pays, avec pour toile de fond, le château d'Okayama. Il est situé sur une île de la rivière Asahi. Ce chef-d'œuvre, créé en 1687 à l'époque d'Edo, par un puissant « Daimyo » (seigneur féodal) du clan Okayama, se compose d'immenses pelouses, d'étangs reliés par des canaux, d'une superbe forêt d'érables, d'une adorable colline et comprend plusieurs pavillons de thé.

▶ Transfert pour l'hôtel et installation.

▶ Dîner au restaurant ou à l'hôtel.

▶ Nuit à l'hôtel.

JOUR 5 OKAYAMA / KURASHIKI / BIZEN / KYOTO (environ 260 km)

▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.

▶ Départ en autocar pour la visite à pied de Kurashiki.

Le temps semble s'être arrêté dans cette petite ville : épargnée par les guerres et l'urbanisation galopante, elle a conservé ses ruelles bordées d'anciennes maisons de bois et ses canaux ornés de gracieux saules.

▶ Balade à travers les vieux quartiers, le long des canaux qu'enjambent de jolis ponts de pierre. Découverte du vieux quartier historique Bikan qui a conservé de nombreuses maisons et entrepôts datant de cette période, dont certains ont été transformés en échoppes

et restaurants. Visite de la résidence Ohashi construite en 1796 par un riche marchand, et découverte du musée d'Artisanat populaire.

▶ Déjeuner au restaurant.

Route vers Bizen où l'on fabrique depuis le XII^e siècle l'une des plus anciennes céramiques du Japon, exceptionnelle, tout en tons de brun et de rouge, léchée par les flammes. C'est aussi la région de la fabrication des sabres de samourais.

▶ **INSTANT INSOLITE & RENCONTRE :** Visite d'un atelier de poterie.

▶ Continuation pour Kyoto. Arrivée en fin de journée et installation à l'hôtel.

▶ Dîner dans un restaurant local.

▶ Nuit à l'hôtel.

JOUR 6 KYOTO

▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.

▶ Construite en 794 sur le modèle des capitales de la Chine ancienne, Kyoto a été la capitale impériale du Japon depuis sa fondation jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

En tant que foyer de la culture japonaise depuis plus de mille ans, Kyoto retrace le développement de l'architecture japonaise en bois, notamment l'architecture religieuse, et l'art des jardins japonais qui a influencé la conception des jardins dans le monde entier.

▶ Départ en autocar pour la visite de la capitale culturelle et historique du Japon, riche de plus de deux mille temples, et inscrite au Patrimoine Mondial par l'UNESCO.

▶ Visite du temple Ryoan-ji, le plus célèbre des jardins zen. Continuation avec la visite du temple Kinkaku-ji ou Pavillon d'Or, l'une des visites les plus inoubliables d'un séjour à Kyoto. Puis, visite du Château de Nijo, le « Nijo-Jo », résidence du célèbre Shogun Tokugawa et ses magnifiques jardins.

▶ Déjeuner dans un restaurant local.

▶ L'après-midi, visite du sanctuaire Heain, le plus grand de Kyoto dont les bâtiments sont une réplique aux deux tiers du Palais Impérial de Kyoto. Puis promenade dans le quartier de Gion à l'atmosphère unique de l'ancien Japon jusqu'au temple Kiyomizu-dera, à travers les rues préservées de Ishibe-Koji, Ninenzaka et Sannenzaka.

▶ Retour à l'hôtel.

▶ Dîner libre. Nous vous conseillons de vous



promener de nuit dans la ruelle de Pontocho, pour ses excellents restaurants et son atmosphère unique.

▶ Nuit à l'hôtel.

JOUR 7 KYOTO

▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.

▶ Créémonie du thé :

MON MAÎTRE DU THÉ : entrez dans le monde fascinant de la voie du thé. C'est à Kyoto dans la maison privée d'un maître du thé reconnu que vous participerez au chanoyu, la cérémonie du thé japonaise. Dans une ambiance décontractée et chaleureuse, ●●●



Ci-dessus :
Himeji.
Visite du château
« du Héron Blanc »

Page de gauche :
Osaka :
Grand sanctuaire de
Sumiyoshi. Le Taiko-
bashi, superbe pont
rouge d'une arche
très pentue.
© D.R.

Ci-dessous :
Kyoto :
La maison privée d'un
maître du thé reconnu.

Page de gauche :
Tokyo :
Le quartier de Shinjuku.
© D.R.

le maître enseigne à ses élèves la pensée, les gestes et la subtilité de ce rituel.

- ▶ Déjeuner dans un restaurant local.
- ▶ Après-midi libre.
- ▶ Dîner libre.
- ▶ Nuit à l'hôtel.

JOUR 8

KYOTO / NARA / IZU NAGAOKA (environ 400 km)

- ▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.
- ▶ Départ en autocar pour Nara, l'un des sites culturels majeurs du Japon. Cette ancienne capitale est entourée de collines boisées, de temples et de magnifiques parcs.
- ▶ Visite du site avec le Todai-ji, qui abrite une colossale statue de Bouddha, déclaré patrimoine mondial par l'Unesco ; le Kasuga Taisha Shrine, où l'on accède par un chemin bordé de 3 000 lanternes en bronze et en pierre.
- ▶ Route pour Izu Nagaoka.
- ▶ Déjeuner panier-repas.
- ▶ Arrivée à Izu Nagaoka en fin de journée et installation au Ryokan.
- ▶ **INSTANT INSOLITE** : Dîner typique et nuit dans un Ryokan (auberge traditionnelle, SdB et WC en commun). Auberge traditionnelle japonaise, une réelle immersion dans la culture nippone et dans ses traditions les plus ancestrales.

JOUR 9

YZU NAGAOKA / HAKONE / KAMAKURA / TOKYO (environ 110 km)

- ▶ Petit-déjeuner typique au Ryokan.
- ▶ Route pour Hakone. Le sublime site de

Hakone est l'une des destinations touristiques les plus fréquentées du Japon. A Hakone se déploient les eaux du grand lac Ashinoko, au pied de sombres forêts et d'une barrière de volcans, dominé au loin par le majestueux Mont Fuji. La petite ville offre le calme avec ses sources d'eau chaude parmi les plus réputées du nord du Japon, mais aussi le retour à la nature.

▶ **INSTANT LUDIQUE** : Départ en autocar pour l'ascension en téléphérique jusqu'à la Vallée des fumerolles, réputée pour ses sources thermales, et connue comme point d'observation sur le Mont Fuji. Cette « vallée de la grande ébullition » s'enfonce dans l'ancien cratère du Mont Kamiyama. Des nuages de vapeurs s'échappent des crevasses, des sources d'eau chaude bouillonnent et forment un paysage extra-terrestre avec le Mont Fuji en toile de fond.

- ▶ **INSTANT LUDIQUE** : Croisière sur le lac Ashi, un des lacs du Mont Fuji. « Fuji san » comme l'appellent les Japonais est le plus haut sommet du Japon (3 776 m) et le symbole du pays. Il est connu à travers le monde pour sa beauté et sa forme conique presque parfaite.
- ▶ Continuation sur Kamakura, l'ancienne capitale des Shoguns.
- ▶ Déjeuner au restaurant.
- ▶ Visite de ce remarquable site historique et religieux : le temple Hase-Dera, qui abrite la plus grande statue de bois du pays, le fameux Grand Bouddha et le sanctuaire Tsurugaoka Hachiman-gu, construit à la demande du premier Shogun.
- ▶ Route pour Tokyo.
- ▶ Arrivée à l'hôtel et installation.
- ▶ Dîner au restaurant.

JOUR 10 TOKYO

- ▶ Petit-déjeuner.
- ▶ La capitale du Japon était, à l'origine, un petit village de pêcheurs nommé Edo qui devint, en 1590, le centre d'où s'exerçait le pouvoir du shogun. Tokyo est devenue une métropole ultramoderne fascinante, en perpétuel mouvement.
- ▶ **INSTANT INSOLITE** : À 09h00, départ pour une visite originale de la capitale nippone en métro.
- ▶ Le quartier d'Akihabara est le haut lieu de



l'électronique : d'immenses magasins sur plusieurs étages vendent toutes sortes de produits électroménagers, d'ordinateurs, de téléphones et d'appareils photo dernier cri. Il s'agit également du centre de la culture otaku, avec d'innombrables boutiques et cafés à thème consacrés à l'univers du manga, du jeu vidéo et leurs produits dérivés.

- ▶ Continuation avec la visite d'Asakusa et son fameux Senso-ji, temple le plus ancien de la capitale et très populaire avec sa rue bordée de boutiques traditionnelles qui accueillent des spécialistes de kimonos, poupées, peignes, éventails.
- ▶ Puis, arrêt à Ryogoku, le quartier des sumos et passage devant le Kokugikan, l'arène où ont lieu deux fois par an les tournois des lutteurs.
- ▶ **INSTANT INSOLITE** : Déjeuner d'un chankonabe, le plat traditionnel des lutteurs, dans un restaurant où l'on peut voir de près un dohyo (ring traditionnel).
- ▶ Nous passerons par Nakano Broadway, le paradis des otaku, immense galerie marchande qui s'étend sur trois étages. Ici, circule, se vend, se troque toute la culture pop japonaise. À Nakano Broadway, on se rend compte qu'au Japon Ultraman est bien plus célèbre que le Christ. On peut y croiser des sosies de personnages de manga.
- ▶ **INSTANT LUDIQUE** : Montée aux tours jumelles du « Tokyo Government Office Building » dans le quartier des gratte-ciels de Shinjuku pour bénéficier d'un panorama époustouflant sur toute la ville.
- ▶ Retour à l'hôtel vers 18h00.
- ▶ Dîner libre.
- ▶ Nuit à l'hôtel.

JOUR 11 TOKYO

- ▶ Petit-déjeuner à l'hôtel.
- ▶ Il est difficile d'évoquer Tokyo tant cette ville, ou plutôt cette mégalopole, est contrastée.
- Un peu d'histoire... D'abord lieu de résidence d'un seigneur de la guerre à l'époque féodale, un daimyô, en 1457, cette petite place forte attendra 1590 pour que Ieyasu Tokugawa, fondateur du clan du même nom et premier shôgun, y installe son quartier général. Edo voit alors le jour, devient capitale de la dynastie et donne son nom à toute une période : celle d'Edo. Ce n'est qu'à l'ère Meiji, au XIX^e siècle, qu'Edo est rebaptisée Tokyo « la capitale de l'Est » pour la distinguer de Kyoto. Il faut garder à l'esprit qu'en 1840, Tokyo était déjà la plus grande capitale du monde avant Londres. Aujourd'hui, des venelles de l'ancienne Edo aux gratte-ciels de la Tokyo moderne, c'est une agglomération de près de trente millions d'habitants que nous allons découvrir.
- ▶ Journée de visites en bus privé : nous rejoindrons le quartier de Shinjuku et nous nous rendons à la mairie de Tokyo, œuvre de l'architecte Tange Kenzo et inaugurée en 1991. Ce bâtiment de 243 mètres de hauteur avec ses deux plateformes d'observation situées au 45^e étage, nous offrira une vue imprenable, à 360°, sur la ville. Puis nous nous promènerons à pied dans le quartier très animé de la gare de Shinjuku pour découvrir la vie quotidienne des « salaryman », salariés des grandes entreprises de Tokyo.
- ▶ Nous rejoindrons ensuite Ginza, l'équivalent au Japon de l'avenue des Champs Élysées, quartier le plus cher de Tokyo. Construit sur des marais assainis, il sera le premier à bénéficier d'un éclairage public, et à porter les stigmates de la modernité. Aujourd'hui, les enseignes lumineuses clignotantes y sont légion.
- ▶ Déjeuner de sushis.
- ▶ Nous découvrirons le merveilleux parc et le sanctuaire Meiji Jingu, havre de paix dans le tumulte de la ville. Le sanctuaire fut achevé huit ans après la mort de l'empereur Meiji, en 1920, pour faire entrer le monarque au panthéon des divinités shintoïstes.
- ▶ Puis, nous nous rendons dans le quartier d'Harajuku. Quartier essentiellement fréquenté par les adolescents qui jouent aux rockers avant de s'assagir et de devenir de studieux salariés, c'est également le quartier de la mode avec ses nombreux magasins de grandes marques internationales.
- Le quartier d'Omotesando, appelé aussi « Champs-Élysées de Tokyo », est réputé pour ses magasins de luxe à l'architecture contemporaine. Il jouxte le quartier d'affaires et de mode très animé de Shibuya, connu pour les foules qui se pressent autour la statue du chien Hachiko placée devant la gare, aux heures d'affluence. ●●●

Le sublime site de Hakone est l'une des destinations touristiques les plus fréquentées du Japon. A Hakone se déploient les eaux du grand lac Ashinoko, au pied de sombres forêts et d'une barrière de volcans, dominé au loin par le majestueux Mont Fuji.





Ci-dessus :
Le temple Kinkaku-ji
ou Pavillon d'Or, l'une
des visites les plus
inoubliables d'un séjour
à Kyoto.
© D.R.

Page de gauche :
Le torii de bois rouge,
construit au milieu de
la baie d'Itsukushima.
© D.R.

► En fin de journée, vous vous promènerez dans le quartier de Shibuya qui, à la tombée de la nuit, scintille de ses mille néons. Shibuya est la « sakariba » (ville où l'on sort) de la jeunesse tokyoïte depuis 1930, période à laquelle les buildings commencèrent à sortir de terre. Ce quartier est également connu pour son célèbre carrefour qui vit au rythme de hordes de piétons se croisant sans se heurter.

- Dîner.
- Nuit à l'hôtel.

**JOUR 12
TOKYO / FRANCE**

- Petit déjeuner.
- Transfert à l'aéroport de Tokyo et envol à

destination de Paris sur vol régulier direct de la Compagnie Air France .
► Arrivée à l'aéroport et récupération de vos bagages.
► Fin de nos prestations.
HORAIRE À TITRE INDICATIF :
Vol AF163 de TOKYO à 12h00 – Arrivée à PARIS à 19h45. ■

VOS HÔTELS (à titre indicatif)

HIMEJI	HÔTEL NIKKO HIMEJI
MIYAJIMA	CORAL HÔTEL
OKAYAMA	HÔTEL MISTUI GARDEN HÔTEL
KYOTO	HÔTEL MISTUI GARDEN HÔTEL SHIJO
IZU NAGAKA	RYOKAN IZU SUNVOLLEY
TOKYO	HÔTEL SHINAGAWA PRINCE

- La pension selon programme.
- Une réunion d'information si souhaitée.
- Un carnet de voyage électronique.
- La garantie APST sur acompte et solde.
- L'assurance assistance, rapatriement et pandémies.
- L'assurance annulation et bagages et pandémie.

CE PRIX NE COMPREND PAS :

- Les dépenses personnelles, les options.
- Les boissons, les repas libres et les pourboires aux guides, chauffeurs et aux porteurs. Pourboires : 4\$ par jour et par personne pour guide et chauffeur en tout, tout en restant à l'appréciation des participants.
- La possibilité pour certains provinciaux éloignés de Paris de rejoindre directement le groupe à Amsterdam par un vol régulier.

À préciser sur le bulletin d'inscription.

Base de réalisation : 25/30 personnes
Prix net par personne en chambre double : 3 290€
Supplément chambre individuelle : 490€
Supplément base 20/24 personnes : + 160€ par personne
Tarifs établis selon 1 JPY = 0,0062€

CE PRIX COMPREND :

- L'assistance « Partir » à l'aéroport de Paris en mai.
- Les Vols PARIS / Osaka / Tokyo / PARIS via Amsterdam à l'aller sur vols réguliers de la Compagnie KLM/AIR France.
- Les taxes d'aéroport : 296€ (valeur en date du 20/06/2023).
- Logement en hôtels de première catégorie.
- Tous les transferts, visites et entrées selon programme.
- Service d'un guide francophone sur toute la durée du circuit.

Regards du Japon

► Inscrivez-vous

Période de réalisation : du 29 mai au 9 juin 2024
(sous réserve de confirmation à la réservation des vols)



À découper selon pointillé et à transmettre à Jacques BAILLET

BULLETIN D'INSCRIPTION VOYAGE JAPON 2024

Monsieur (ou Madame) – Nom : Prénom :
Adresse : Téléphone :
Code postal : Ville : Email :

Accompagné(e) de :
Monsieur (ou Madame) – Nom : Prénom :
Adresse : Téléphone :
Code postal : Ville : Email :

Membre de l'ANGER : OUI NON – Si NON*, voir les conditions particulières ci-dessous.
À jour de sa cotisation : OUI NON (si non merci de régulariser au plus vite auprès de Jean-Francois FAU le trésorier de l'ANGER).

Type de chambre souhaitée : Double Individuelle (supplément 490€). Pour les personnes seules, souhaitez-vous recevoir la liste des autres personnes seules afin de vous grouper ? oui non

S'inscrit (ou s'inscrivent) et verse(nt) un 1^{er} acompte de **1 000€ par personne pour le 31 octobre 2023 au plus tard** par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de : **PARTIR. Le solde sera à régler 45 jours avant le départ.**

Et adressé à : Jacques BAILLET - 30 rue de Ciron - 81000 ALBI ainsi que la copie du passeport de chaque participant.

Le préacheminement depuis la province vers Amsterdam par un vol régulier pour rejoindre le groupe peut être assuré par l'agence, merci d'indiquer si vous le souhaitez l'aéroport de départ.

Aéroport de départ _____

Le 15 novembre 2023 : bulletins, chèques et copies des passeports seront envoyés à l'agence. Si le nombre minimum de 25 personnes n'est pas atteint, je vous tiendrai informé du maintien ou non du voyage.

A :
le :/...../.....

Signature :



* Conditions particulières pour les non membres de l'ANGER.
Merci de préciser votre profession actuelle ou ancienne : _____ et merci d'adresser à notre trésorier votre participation forfaitaire de 50€ par chèque au nom de l'ANGER au trésorier :
Jean-François FAU – 31 rue des Coquelicots – 91160 LONGJUMEAU

Volcans actifs

Quand la terre se réveille



Grimper sur un volcan en activité

Faire l'ascension d'un volcan actif est toujours une aventure excitante mais dont la réussite demeure souvent incertaine.

Pourrons-nous monter sur le volcan en fonction de l'activité volcanique ou de la météo ? S'approcher malgré les interdictions de toutes sortes ? Observer quelque chose en raison des vapeurs et des gaz ?

Mais lorsque la chance est avec nous, le spectacle est incroyable, splendide, merveilleux. Tous les sens sont exaltés : voir la création de la terre, sentir l'odeur du volcan, entendre le bruit du ressac et des explosions, ressentir la chaleur de la lave... le spectacle est indescriptible !

Il faut tout d'abord choisir l'objectif du voyage en fonction de son intérêt et des informations volcanologiques qu'on peut réunir. Les destinations sont souvent lointaines et les marches d'approche en terrain difficile et pen-

tu. Il faut donc prévoir le matériel en conséquence car les risques volcaniques sont souvent plus faibles que les risques de la montagne (chutes, éloignement, météo, foudre...). Sur place, il est impératif de recourir à des compétences locales. Le volcan représente une ressource importante pour les habitants des villages à proximité. Dans certains pays plus reculés, le volcan est vénéré et beaucoup de légendes s'y rapportent. Le Lengai est le volcan sacré des Massai. L'île volcanique d'Ambrym au Vanuatu, est l'île de la magie noire. Sur Hawaii, il existe de nombreuses légendes autour de la déesse Pelé. Nous recrutons donc un guide local et des porteurs dans les communautés avoisinantes. Il connaît bien son volcan et ses colères. Il connaît les meilleurs sentiers d'accès, les points d'eau, les emplacements de bivouac abrités des vents. Et puis, il se crée toujours des relations amicales autour d'un feu de camp le soir, où

Philippe RENFER
Photos de l'auteur

chacun cherche à découvrir et à comprendre la culture et les traditions de l'autre. Ces moments sont humainement très riches.

Dès qu'une fenêtre météo se présente, nous accédons au plus près du cratère, toujours avec le masque à gaz à proximité. L'activité d'un volcan provoque un dégazage continu, plus ou moins intense. On approche par le côté le moins enfumé, mais les vents sont capricieux et on peut se retrouver rapidement au milieu des gaz. Ils sont généralement peu dangereux mais malgré tout, bien irritants. Respirer sans masque devient vite une vraie galère !

Volcans effusifs, les plus spectaculaires et les moins dangereux

Les volcans sont très différents les uns des autres en raison de la situation de leur édifice par rapport au contexte des plaques tectoniques. Pour beaucoup d'entre eux, les éruptions restent encore de nos jours, difficiles à prévoir. Par contre, pour les curieux un peu aventuriers que nous sommes, le spectacle n'est jamais pareil et la surprise est souvent au rendez-vous ! Beaucoup de volcans ont des phases effusives et des phases explosives. On les classe alors



en fonction de leur activité principale. **L'ETNA** est un volcan italien, en Sicile, à proximité de la ville de Catane. C'est le plus haut volcan d'Europe, culminant à 3 357 m. Ses pentes fertiles sont couvertes de vergers, de citronniers, d'orangers, de noisetiers et d'amandiers.

C'est le premier volcan sur lequel j'ai eu la chance de grimper. Nous étions alors deux copains d'une vingtaine d'années, et nous avons complètement retapé une vieille 2CV Citroën. Nous cherchions une destination originale pour tester notre bolide, et nous avons entendu parler d'un possible accès sur l'Etna, la nuit, pour observer les projections de lave. C'est parti ! Mais quand nous sommes arrivés vers 2 heures du matin au Funi-via dell'Etna, on nous a gentiment expliqué qu'il n'était pas possible de mettre en marche le téléphérique pour deux personnes ! Nous avons dû passer la nuit dans la 2CV, près du refuge Sapienza. Bien entendu, nous étions présents dans la première benne du matin, et nous avons alors pu accéder aux cratères centraux. Sur place, nous avons estimé la visite bien courte pour un tel voyage, et nous avons décidé de nous dissimuler derrière un gros bloc de lave, pour redescendre avec le groupe suivant. Le volcan grondait de plus en plus fort et il devenait vraiment impressionnant. Malheureusement, pas de groupe suivant en vue ! Au bout d'un long moment, nous décidons de redescendre par nos propres moyens et de fuir ces grondements incessants.



Lorsqu'après une longue marche nous arrivons en fin d'après-midi au départ du téléphérique, nous apprenons que les visites ont été interrompues toute la journée en raison des risques d'éruption... Ouf, notre première aventure volcanique se termine à peu près bien.

J'ai eu l'occasion d'y retourner plusieurs fois, et notamment lors d'une éruption importante. Accompagné cette fois-ci par un guide de l'Etna, nous avons pu approcher les hornitos, petits monticules projetant de la lave. Les coulées dévalent ensuite rapidement la fascinante Valle del Bove, une grande caldeira du volcan. Pendant les phases éruptives, l'accompagnement par des personnes dûment autorisées, est obligatoire. Les équipes de carabinieri patrouillent avec leur chien, et les contraventions sont lourdes !

Le STROMBOLI est un volcan situé sur l'île éolienne du même nom, à proximité de la Sicile. D'aspect conique, sa particularité est d'être en éruption toutes les 20 mn environ. On le surnomme ainsi le phare de la Méditerranée. Lors de notre première ascension du Stromboli, nous avons pu bivouaquer au sommet, derrière les murets de lave bâtis par les gens de l'île, pour se protéger du vent et des escarilles du volcan. Allongé dans nos duvets, le spectacle est superbe pendant toute la nuit. Au petit jour, le paysage à 360°, sur la mer méditerranée, est extraordinaire. Mais nous constatons



rapidement plusieurs petits trous dans nos affaires. Le volcan a frappé : Des escarilles de lave ont brûlé nos duvets !

À proximité de Stromboli, **VULCANO** est une autre île-volcan. Du haut du cratère d'où les fumerolles s'échappent avec une forte odeur d'œuf pourri, la vue est extraordinaire sur Lipari, Salina, Panarea et les autres îles éoliennes. L'une des plus belles que j'ai pu admirer lors des voyages !

Le fond du cratère peut être dangereux en raison de la présence possible de gaz carbonique. On raconte qu'autrefois les gens du coin descendaient dans le cratère, toujours accompagné d'un chien en éclaireur. Aujourd'hui, des appareils de mesure permettent de connaître la teneur éventuelle en gaz carbonique.

Au pied du volcan, plonger en plein air dans les boues chaudes de Vulcano, est une expérience unique ! On se rince ensuite dans la mer au milieu des grosses bulles de gaz qui s'échappent du fond. ●●●

(À suivre dans le prochain numéro)

Sélection de livres



Date de parution : 24/04/2019
Langue : Français
EAN : 9782253238027
Éditeur d'origine : Albin Michel

Violette Toussaint est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Les gens de passage et les habitués viennent se confier et se réchauffer dans sa loge. Avec la petite équipe de fossoyeurs et le jeune curé, elle forme une famille décalée. Mais quels événements ont mené Violette dans cet univers où le tragique et le cocasse s'entremêlent ? ■

Résumé Le Livre de Poche



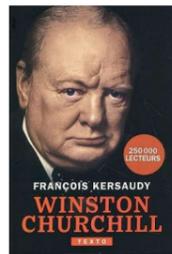
Date de parution : 12/02/2020
Langue : Français
EAN : 9782253934103
Éditeur d'origine : Le Livre de Poche

Petitesannonces.fr : Jeune homme de 26 ans, condamné à une espérance de vie de deux ans par un Alzheimer précoce, souhaite prendre le large pour un ultime voyage. Recherche compagnon(ne) pour partager avec moi ce dernier périple. Émile a décidé de fuir l'hôpital, la compassion de sa famille et de ses amis. À son propre étonnement, il reçoit une réponse à cette annonce. Trois jours plus tard, devant le camping-car acheté secrètement, il retrouve Joanne, une jeune femme coiffée d'un grand chapeau noir qui a pour seul bagage un sac à

dos, et qui ne donne aucune explication sur sa présence.

Ainsi commence un voyage stupéfiant de beauté. À chaque détour de ce périple naissent, à travers la rencontre avec les autres et la découverte de soi, la joie, la peur, l'amitié, l'amour qui peu à peu percent la carapace de douleurs d'Émile. ■

Résumé Le Livre de Poche



ISBN-13 979-1021047662

La vie de Winston Churchill, homme d'État et homme de guerre exceptionnel, est un roman ; elle est ici racontée comme tel, sans un mot de fiction. Se fondant sur des recherches dans les archives de huit pays, la consultation de quelque quatre cents ouvrages et l'interview de nombreux acteurs et témoins, ce récit épique mené brillamment par François Kersaudy montre comment un homme solitaire, longuement façonné par d'exceptionnels talents et de singulières faiblesses, a pu infléchir le cours de notre siècle.

Né en 1948, François Kersaudy a enseigné

l'histoire à l'université d'Oxford. Il est professeur à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est spécialiste d'histoire diplomatique et militaire contemporaine. Il a publié deux livres chez Tallandier : Churchill contre Hitler. Norvège 1940 : la victoire fatale, ainsi que Winston Churchill, le pouvoir de l'imagination qui a reçu le Grand Prix d'histoire 2001 de la Société des gens de lettres. Il a aussi traduit et commenté les Mémoires de Guerre de Winston Churchill (Tallandier, 2009 et 2010). ■

Résumé Éditeur TAILLANDIER

Grille du n° 187

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2							■			
3			■		■					
4							■			■
5					■					
6		■		■					■	
7					■		■			
8	■				■					
9					■					
10								■		

HORIZONTALEMENT

- 1 Elle est toute en douceurs. 2 Mal exprimé. – On le voit rougir de bon matin. 3 Bas de l'échelle. – Frotté rudement.
- 4 Donner matière. – Sixième degré. 5 Eclairci le texte. – De la mousse. 6 Bonnes marraines. 7 Donnant, donnant. – Flottante, elle arrive au dessert. 8 Ignorent tout. – Au ratelier. 9 Qui m'est propre. – Arbrisseau parfois épineux.
- 10 Chargées de plomb, par exemple. – Symbole du néon.

VERTICALEMENT

- 1 Capable d'inciser. – Mille cinquante. 2 Sac en peau. – Coupe de cheveux. 3 Conjonction de coordination. – Avec des coquilles. 4 Flageolet ou pain. – Très respectable nombre de printemps. 5 C'est un tiers. 6 Comme des sardines en boîte. – Mère de géants. 7 Après la maternelle. – Fut capitale au Maghreb. 8 Le travail sans la liberté.
- 9 Religion basée sur le Coran. – Sorte d'enchaînement.
- 10 Période des baignades. – Tranquille côté caries.

Solution du n° 186

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	E	M	O	R	I	S	A	I	T
2	■	M	E	D	I	S	A	N	T	E
3	B	■	M	E	S	A	N	G	E	S
4	E	R	O	S	■	T	I	E	R	S
5	C	O	R	■	V	I	T	R	E	E
6	■	T	A	M	I	S	A	■	E	R
7	P	U	B	I	S	■	I	L	■	E
8	O	R	L	■	E	C	R	I	N	S
9	R	E	E	L	U	■	E	T	E	■
10	E	S	S	O	R	■	S	E	M	A

LES ÉNIGMES D'AZIMUT

Ci-dessous la nouvelle énigme, ainsi que la solution du numéro précédent. À ce propos, les énigmes et leurs solutions sont publiées sur le site Internet de l'ANGER (www.anger-infos.fr).

Solution du n° 186 : (1 = 2)

Il ne fallait pas diviser par (a-b). On nous avait bien appris en cours de maths qu'il ne fallait jamais diviser par zéro !

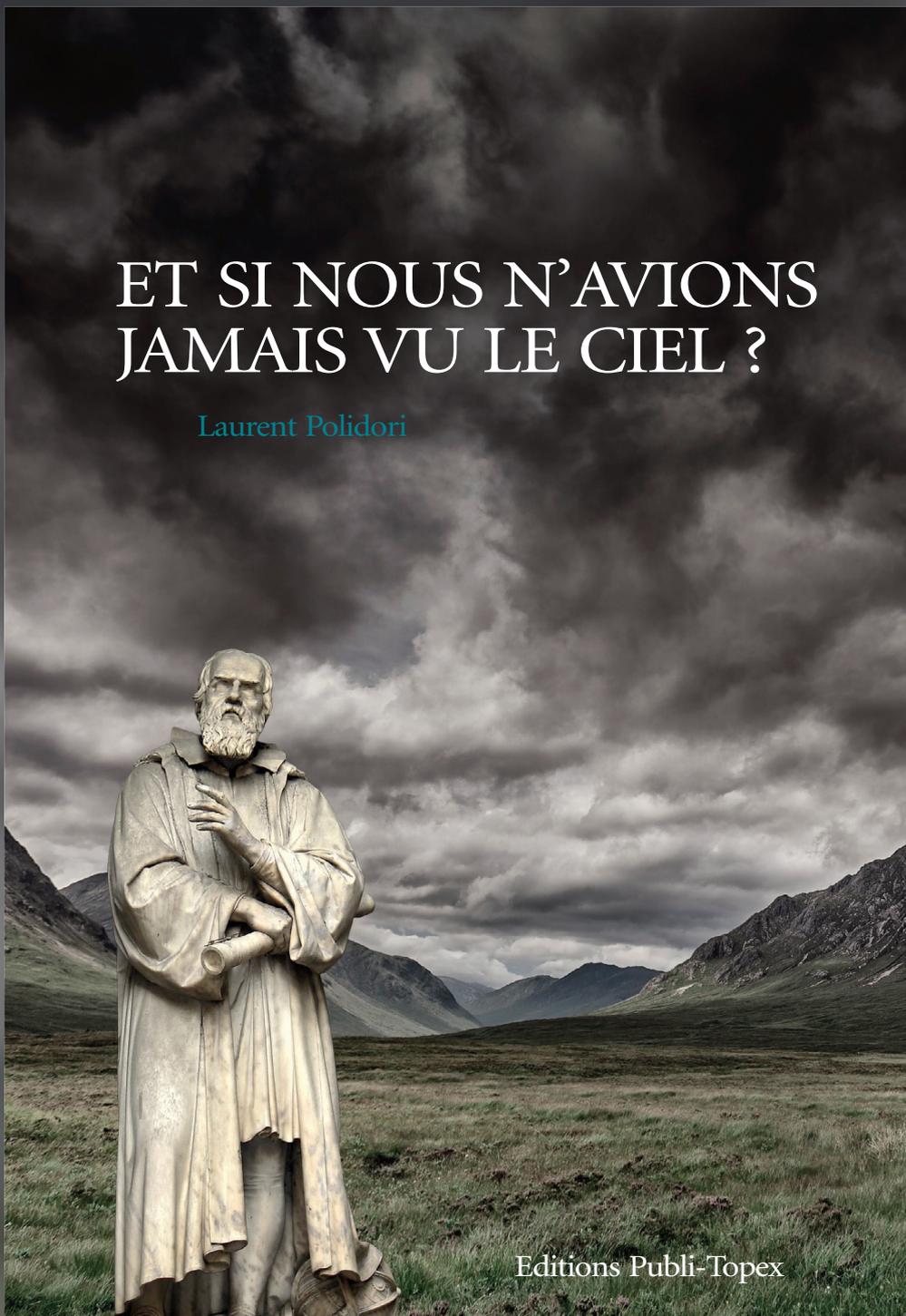
Énigme n° 187 : L'éléphant rose

Un éléphant rose se baigne dans la mer rouge. Quand il sort, comment est-il ?

*Miroir de la Terre et source de civilisation,
le ciel nous renseigne sur notre planète et son histoire*

ET SI NOUS N'AVIONS JAMAIS VU LE CIEL ?

Laurent Polidori



Editions Publi-Topex

Ce livre raconte l'une des plus formidables conquêtes de l'esprit humain, celle qui a consisté à rechercher dans le ciel la connaissance que nous avons aujourd'hui de la Terre où nous vivons.

EN VENTE SUR PUBLI-TOPEX.COM

